

# Calcul du coût de revient de l'atelier porc : la méthode GTE+, basée sur la GTE et la comptabilité de l'éleveur

Alexia AUBRY, Baptiste LE CARDUNER, Brigitte BADOUARD

IFIP-Institut du porc, La Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu Cedex, France

alexia.aubry@ifip.asso.fr

## Production cost of pig herds: the GTE+ method, based on GTE and farm accounting data

Because of price volatility and the difficult economic climate, pig farmers have to have precise knowledge of their production costs and be able to position themselves with appropriate references. IFIP has developed the GTE+ method, based on the technical-economic management (GTE) of pig herds, with the addition of accounting data from the farm. Production costs are obtained for each GTE period, generally over a period of 3, 4 or 6 months, to allow farmers to be more reactive than with the classic accounting analysis. Moreover, this method makes it possible to forecast production costs, using feed price predictions. This method was applied in about 30 pig farms in Brittany that differed by their sow numbers and feed supplies. Results show high variability between farms, and help us to think of the possibilities of using this method to produce references in the future.

## INTRODUCTION

Dans un contexte économique sensible, avec une forte volatilité du prix des matières premières, les éleveurs doivent connaître leur coût de revient avec précision, et pouvoir le situer par rapport à des références appropriées. La méthode GTE+ a alors été développée, avec un objectif double :

- Apporter un service complémentaire à l'éleveur, au-delà de la Gestion Technico-économique (GTE) qui s'arrête à la marge sur coût alimentaire et renouvellement, et au-delà de la comptabilité qui analyse les coûts au niveau plus global de l'exploitation et sur la période comptable seulement.
- Renforcer la référence sur le coût de revient à partir d'un échantillon d'élevages suivis en GTE, représentatif de l'élevage moyen.

## 1. PRESENTATION DE LA METHODE GTE+

### 1.1. Intérêt et limites des méthodes existantes

Le Tableau de Bord (TB), module complémentaire à la GTE, permet notamment aux éleveurs de disposer de leur coût de revient à partir de la collecte additionnelle des investissements et emprunts spécifiques à l'atelier porc, et de toutes les charges des consommations de la période considérée. Or, si le taux de suivi moyen des élevages en GTE est de 46% (IFIP, 2012), celui du TB est de 10% au niveau national et de seulement 1% en Bretagne. Avec davantage d'élevages spécialisés, les centres de gestion bretons fournissent des résultats de l'atelier porc sur l'exercice comptable. Mais la variabilité des prix sur une année rend nécessaire un pilotage plus fin de l'atelier.

### 1.2. Collecte supplémentaire limitée à quelques données

GTE+ utilise des données directement issues des GTE déjà calculées pour l'élevage, à savoir le nombre de kilos produits

et une partie des charges opérationnelles (charges alimentaires, de renouvellement et d'achat porcelets).

En complément, l'utilisateur doit saisir, à partir du dernier exercice de sa comptabilité, les autres charges opérationnelles de l'atelier porc et les charges de structure de l'exploitation. Une partie de ces dernières est attribuée à l'atelier porc via des clés d'affectation établies poste à poste. Correspondant par défaut au ratio entre le produit dégagé par l'atelier et le produit total de l'exploitation, ces clés sont modifiables par l'utilisateur pour ajuster au mieux les charges à sa situation.

Les charges supplétives (rémunération de la main-d'œuvre familiale et des capitaux propres) sont calculées à partir du nombre d'heures travaillées par l'exploitant sur l'atelier porcin et du montant des capitaux propres, rémunérés forfaitairement, conformément aux conventions établies dans le dispositif GTE-TB (IFIP, 2009).

### 1.3. Méthode GTE+ : résultats calculés

Le principal résultat obtenu est le coût de revient du kilo de carcasse sur la période GTE concernée, accompagné des principaux postes de charge qui le constituent.

L'application permet par ailleurs de calculer un coût de revient prévisionnel sur les périodes suivantes. La charge alimentaire de la dernière GTE disponible est extrapolée en s'appuyant sur le prix d'aliment moyen attendu (Aliment IFIP).

## 2. MISE EN PLACE DE LA METHODE EN ELEVAGE

### 2.1. Constitution d'un échantillon d'élevages

Pour renforcer plus particulièrement la référence sur le coût de revient en Bretagne, l'échantillon a été constitué parmi les élevages de production de la référence GTE Bretagne 2011, en retenant les naisseurs-engraisseurs de plus de 50 truies, vendant plus de 98% de porcs charcutiers et non suivis en TB.

Les élevages obtenus ont été classés selon 6 catégories, en croisant la taille (50-150, 150-250, >250 truies présentes) et le mode d’approvisionnement en aliment (>80% achat, >50% FAF - fabrication à la ferme), deux éléments impactant le coût de revient. 5 élevages ont été retenus par tirage aléatoire au sein de chacune des catégories, sous réserve de leur acceptation.

## 2.2. Déroulement des enquêtes

Cinq organisations de producteurs ont accepté de participer à l’étude (représentant 53% des élevages sélectionnés), et 70 éleveurs ont été contactés. L’objectif de 5 élevages n’a pu être atteint pour les élevages de moins de 150 truies, avant tout par manque de disponibilité de ces éleveurs sur la période estivale des entretiens (absence de main-d’œuvre salariée). Chaque enquête, réalisée entre mai et août 2012, consistait à compléter, avec l’éleveur, les données GTE par les données comptables et à valider les clés d’affectation des charges. Le résultat obtenu et les perspectives de la méthode étaient discutés avec l’éleveur.

## 3. ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS

### 3.1. Performances techniques des élevages enquêtés

En moyenne, les performances techniques sur l’année 2011 des 26 élevages de l’échantillon sont supérieures à celles de l’ensemble des élevages (Tableau 1). Les plus petits élevages présentent des productivités significativement supérieures à celles de la moyenne de leur catégorie. Au delà de 150 truies, les performances des élevages enquêtés sont plus proches, avec néanmoins un indice de consommation (IC) meilleur pour les élevages enquêtés dans la catégorie FAF de 150-250 truies.

### 3.2. Analyse du coût de revient obtenu

Les coûts de revient obtenus avec la méthode GTE+ sont confidentiels (IFIP, non publié). Néanmoins, la comparaison en base 100 avec les 76 élevages clôturant au 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 suivis par le CER France Côtes d’Armor (CER22, Communication personnelle) montre un coût moyen similaire (Figure 1). La dispersion est moindre en GTE+, du fait d’un échantillon plus homogène en termes de performances techniques, plutôt représentatif des élevages du tiers supérieur GTE. L’échantillon des 313 élevages du dispositif TB (IFIP, 2012), issu des autres régions françaises, montre d’ailleurs pour un niveau moyen très proche une dispersion bien supérieure.

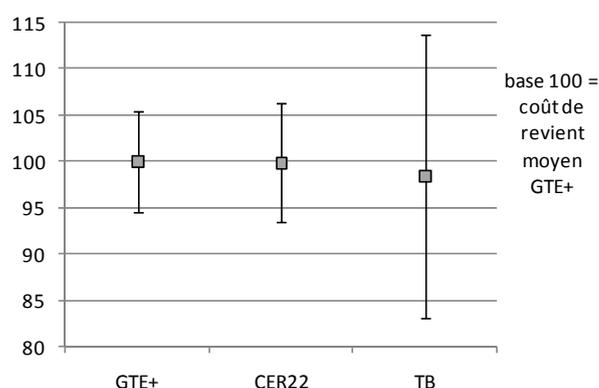


Figure 1 - Dispersion du coût de revient (moyenne +/- écart-type) selon les dispositifs

## CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La méthode GTE+ s’est avérée simple et rapide (moins d’une heure) à utiliser en élevage. Le coût de revient obtenu, calculé sur les mêmes périodes que la GTE, en constitue un complément utile pour le pilotage de l’atelier.

Les éleveurs enquêtés se sont montrés intéressés, et souhaiteraient en majorité aller plus loin en pouvant simuler l’impact de la variation de critères techniques sur le coût de revient.

Au-delà de cette étude, le module de calcul GTE+ pourrait être utilisé par l’ensemble des éleveurs disposant déjà d’un suivi GTE, notamment via un accès Internet. Les éleveurs interrogés souhaitent pouvoir comparer leur coût de revient par rapport à celui d’éleveurs de leur catégorie.

La mise en place de la méthode GTE+ à plus grande échelle permettra de suivre plus finement qu’aujourd’hui l’évolution du coût de revient des éleveurs et sa variabilité, notamment en Bretagne.

## REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les éleveurs enquêtés, et les structures AVELTIS, LE GOUESSANT, PORC ARMOR Évolution, PRESTOR et TRISKALIA pour leur collaboration.

Cette étude a été réalisée dans le cadre d’un financement de FranceAgriMer.

Tableau 1 - Comparaison des performances techniques des élevages enquêtés par rapport à l’ensemble de leur catégorie en GTE

Catégories	50-150 truies		150-250 truies		> 250 truies		Total							
	Achat		FAF		Achat		FAF							
	étude	GTE	étude	GTE	étude	GTE	étude	GTE						
Nb élevages	4	163	2	35	5	168	5	66	5	117	5	64	26	613
Nb truies <sup>(2)</sup>	120	114	120	124	191	190	218	197	316 <sup>(1)</sup>	409	446	421	253	233
Productivité <sup>(2)</sup>	24,5 <sup>(1)</sup>	21,5	26,4 <sup>(1)</sup>	22,1	22,5	22,8	24,3	22,5	24,0	24,1	24,9	24,1	24,2 <sup>(1)</sup>	22,7
IC global	2,78	2,90	2,70	2,87	2,91	2,85	2,80 <sup>(1)</sup>	2,89	2,86	2,83	2,81	2,83	2,82	2,86

<sup>(1)</sup> moyenne significativement différente à 5%

<sup>(2)</sup> Nb truies : nombre de truies présentes // Productivité : nombre de porcs produits/truie présente/an

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aliment IFIP <http://www.ifip.asso.fr/indicateur-aliment-ifip.html>
- IFIP, 2009. Mode de calcul des critères. <http://www.ifip.asso.fr/resultats-economiques-elevages-extranet-partenaires.html>
- IFIP, 2012. Porc performances 2011, 32p.